

SOMMAIRE

- 1 HOPLA !
- 2 Éditorial
- 3 Ateliers décors Noël
- 5 Le bistrot du diable
- 6 Le fonds photographique (4)
- 7 Chantiers en cours
- 8 *Àschlàgbratt*
5000 ! Le compte est bon
L'Écomusée fête ses 40 ans
- 9 Les avis du mois de novembre



La décoration de Noël a battu son plein pendant le mois de novembre.

HOPLA ! TÀNNABÀUM

Adrien Dentz

En Alsace, on emploie le mot *Tännabàum* (68) ou *Tannebaum* (67), associant curieusement Tanna, le sapin, et *Baum*, l'arbre, pour désigner le sapin de Noël, que certains appellent aussi *Wiahnachtsbaum* (68) ou *Wihnachtsbaum* (67).

Kè Wiahnachtsfascht ohna Tännabàum. Pas de Noël sans sapin. *Salbscht bi da àrmi Litt*, même chez les pauvres. La première mention écrite, *uf hochditsch*, en haut allemand, de cette *àlta Tradition*, est gardée précieusement à la Bibliothèque humaniste de *Schlettstàdt*, appellation d'origine de Sélestat. Pas dans un *Marlabüech*, livre de contes, mais un *Büechhàltungsheft*, livre de comptes, *üssem Johr 1521*. Dans cet ouvrage, un *Buchhalter*, comptable, note la rémunération versée, *vier Schilling*, aux *Förster*, gardes-forestiers, chargés de la



surveillance du *Tannenwald* communal. En précisant que chaque famille est autorisée à *pflücken*, prélever, *kostenlos*, gratuitement, un seul sapin pour le *schmücken*, décorer, *wie sitt undenkbare Zit*, comme depuis des temps immémoriaux.

À l'origine, le *Tännabàum* était suspendu *àm a Bälka*, une poutre du plafond, avant de se retrouver *ufgestellt*, dressé, dans la *Stube/Stuwe*.

On trouve la première évocation d'un *gschmuckta Tännabàum*, avec des *roti Äpfel*, pommes rouges, appelées *Christkindle*, et des *Oblaten*, hosties non consacrées, dans les annales de 1597 *vo dr Stàdt Türckheim*.

O Tannenbaum, O Tannenbaum, ce célèbre *Volkslied* allemand, composé en 1819, était à l'origine *ein Liebeslied*, une chanson d'amour, célébrant *die ewige Treue*, la fidélité éternelle incarnée par cet arbre qui ne fane jamais. (voir complément page 2)

L'engagement bénévole, un perpétuel questionnement.

On sait le bénévolat de l'Écomusée d'Alsace atypique, pour ne pas dire hors-norme.

À l'image et à l'échelle du site et de son histoire, le corps bénévole que nous constituons a traversé quarante années d'existence et compte, parmi ses nombreuses caractéristiques, celle d'être constamment en mouvement et soumis à des influences auxquelles peu d'associations se confrontent.

Constituant un des plus grands sites labellisés « Musée de France » parmi la cinquantaine d'établissements dépositaires de ce titre, l'Écomusée d'Alsace a été pionnier dans bien des domaines et, chemin faisant, a su ou a été contraint d'inventer des fonctionnements tout aussi atypiques que l'est également sa composition.



Pfingstflitteri 1998

Groupes de métiers ou corporations perpétuant de précieux savoir-faire, gardiens d'un trésor patrimonial, animateurs face au public, acteurs et actrices, défenseurs engagés au service de la culture de notre

territoire, la définition de l'engagement bénévole tel que nous le vivons est pluriel, ce qui est en soi, également, une qualité.

Riche de la variété de ses composantes et des motivations individuelles, le bénévolat de l'EMA est, depuis toujours - et les plus anciens s'en souviennent - une machine complexe. Cette machine peut accélérer, ralentir, il lui arrive parfois même de frôler la sortie de route ou le déraillement.

Dans ces moments cruciaux, savoir questionner l'environnement, interne comme externe et mettre à plat certaines modalités hier satisfaisantes et aujourd'hui éventuellement obsolètes, requiert calme et détermination à aboutir.

Notre bénévolat est, depuis quelques temps, traversé de soubresauts. Parler de crise serait une contre-vérité, mais admettre l'existence de tensions est une nécessité pour regarder les faits en face, en identifier les causes et travailler à leur atténuation. Atténuation et non pas disparition car si nous savons bien une chose, c'est que toutes les organisations humaines avancent et évoluent à la faveur de cycles qui voient successivement apparaître et disparaître, toujours temporairement, les facteurs à l'origine des tensions.

Dans ces circonstances, que j'ai personnellement déjà connues au musée à plusieurs reprises sous des formes différentes, la seule conduite qui s'impose est d'examiner l'ensemble du paysage, sans concession et dans le respect de la totalité des acteurs présents, armés du courage de se confronter aux faits et habitués de l'intention sincère d'apporter les réponses adaptées aux problématiques.

Cela sera possible grâce à un (petit) effort de compréhension mutuelle et de la bonne volonté, je suis confiant.

Je vous souhaite une belle entrée dans l'Avent,

Jacques Rumpler

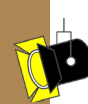
O TANNENBAUM, O TANNENBAUM

Das Lied von **August Zarnack aus dem Jahr 1819** handelt von der Trauer eines Verlassenen über seine untreue Geliebte. Nur in der ersten Strophe findet der Baum Erwähnung, und zwar als Sinnbild der Treue.

Das Lied war übrigens ursprünglich gar kein Weihnachtslied, sondern ein Liebeslied, der Text stammt von August Zarnack, dem Direktor des Potsdamer Militärwaisenhauses. Der immergrüne Tannenbaum symbolisiert in der ersten Strophe ewige Treue, in drei weiteren Strophen wird dann im Gegensatz dazu eine flatterhafte junge Dame beschrieben: 'O Mädelein, o Mädelein, wie falsch ist Dein Gemüthe'. Der Leipziger Lehrer Ernst Anschütz formte 'O Tannenbaum' 1824 zum Weihnachtslied um. Die erste Strophe ist identisch; es gibt zwei Textvarianten, in der ursprünglichen heißt es: 'wie treu sind deine Blätter', im 20. Jahrhundert hat sich dann langsam 'wie grün sind deine Blätter' eingebürgert. Dazu dichtete Anschütz zwei neue Strophen, die heute aber kaum jemand kennt - im Gegensatz zu Verballhornungen - wie 'O Tannenbaum, o Tannenbaum, die Oma sitzt im Kofferraum'.

La chanson d'**August Zarnack, datant de 1819**, évoque la tristesse d'un homme délaissé par sa maîtresse infidèle. L'arbre n'est mentionné que dans la première strophe, comme symbole de la fidélité.

D'ailleurs, à l'origine, ce chant n'était pas du tout un chant de Noël, mais une chanson d'amour, le texte ayant été écrit par August Zarnack, le directeur de l'orphelinat militaire de Potsdam. Le sapin toujours vert symbolise dans la première strophe la fidélité éternelle, puis dans trois autres strophes, c'est une jeune femme volage qui est décrite : 'O Mädelein, o Mädelein, wie falsch ist Dein Gemüthe'. En 1824, l'enseignant Ernst Anschütz de Leipzig a transformé 'O Tannenbaum' en chant de Noël. La première strophe est identique ; il existe deux variantes de texte, la première dit 'wie treu sind deine Blätter', la seconde, au XX^e siècle, dit 'wie grün sind deine Blätter'. Anschütz y a ajouté deux nouvelles strophes, que presque personne ne connaît aujourd'hui - contrairement à des déformations - comme 'O Tannenbaum, o Tannenbaum, die Oma sitzt im Kofferraum'.



Depuis le 8 novembre, une myriade de petits lutins s'active dans les rues et les cours de l'Écomusée. Ici, on suspend des guirlandes lumineuses, là on installe des projecteurs, là encore des sapins en bonnets pointus (de longues robes revêtus comme des astrologues) attendent leur habit d'or et de lumière. Autour d'Élisabeth Parra-Macchi, c'est toute une équipe fébrile qui a coupé, noué, lié, collé, accroché... Bravo et merci à tous !



Quelques-un-e-s des bénévoles à l'oeuvre : Fabienne Fellmann, Marie-Marthe Salardi, Geneviève Bussmann, Léna Epifani,



Marie-Ange Babad, Hervé Kauffmann, Raymond Brumpter (de dos),



Nadia Rustom et le chien d'Astrid Schreiber du groupe Plantasanté, Francine Wepfer,



ATELIERS DÉCOS NOËL



Corporation de l'image

Photos © Écomusée



Claudia Chabouté, Elisabeth Busser du groupe Plantasanté, Carla de la péda,



Danièle Painçon, Marlyse Fries, les arboriculteurs,



Jeannette Moser,



Fabien Caumont, Manuela Rizzi,



Alain Koenig, Jean-Jacques Baud, Olivier Massaux et Claude Dangel.



LE BISTROT DU DIABLE

Léna Gex-Fabry

Emeric Jungmann

Vous êtes-vous aventuré·e dans la maison de Schlierbach dans le temps des contes et légendes d'automne ? Elle présentait une exposition originale, où le diable n'est pas toujours où on l'attend...

Le point de vue de la chargée de mission scénographie (Léna Gex-Fabry)

C'est d'abord une partition de musique, repérée en marge d'une image d'Épinal, qui aiguille le décor. « Le diable en bouteille », interprété par Théodore Botrel, donne le ton en contant l'histoire légère d'un diable malicieux, mais peu futé, qui peine à piéger les bêtes sur son chemin. Le diable que nous traitons ici se veut, de la même façon, celui invoqué quotidiennement dans la ruralité. Sur le ton de l'humour, mais toujours avec une pointe de mise en garde, il permettait, et permet toujours, de faire attention aux faits et gestes usuels, pour ne pas s'attirer de mauvais sorts. Où diable le malicieux pouvait-il se cacher pour prendre place dans la maison de Schlierbach ? L'idée du bistrot, place importante de la vie sociale en campagne, va nous permettre d'approcher ce diable facétieux sous bien des angles.

Effectivement, le diable n'est pas seulement dans la bouteille, mais aussi sur l'étiquette, l'affiche publicitaire et les objets dérivés. Lieu de la boisson mais également lieu du jeu, de la musique et de la discussion, le bistrot permet d'aborder le diable dans nos proverbes ordinaires de façon ludique. Le visiteur comprendra par exemple que c'est en tirant littéralement le diable par la queue, que ce dernier fera apparaître une bourse, reliant l'expression à l'appel de la richesse. Plus loin, un jeu de cartes permettra de constater l'ampleur de la toponymie liée au diable en Alsace-Moselle, et d'en saisir l'origine. Finalement, sur les tables du bistrot et les murs sont affichés les dessins du diable tel qu'inspiré au visiteur par l'exposition. Loin de l'image attendue d'un être austère en costume rouge et noir, ce sont autant de représentations que de visiteurs de l'exposition qui apparaissent. De la petite fille au vieillard vêtu de vert, ce séduisant farceur aux mille visages s'adapte et prend corps dans ses plus beaux atours pour nous jouer ses meilleures farces.



Le point de vue du chargé de mission conservation (Emeric Jungmann)

Dans le cadre de cette exposition, nous avons décidé de présenter un décor et une atmosphère de bistrot des années 1930. De ce fait, les meubles présentés ont été sélectionnés pour correspondre à notre volonté de donner un caractère authentique à la scène. C'est pourquoi nous avons choisi des meubles anciens et régionaux d'inspiration Louis XV, évoquant la rusticité. Ainsi, un bahut de la fin du XVIII^e, un vaisselier de la même époque et deux vitrines du XIX^e siècle ont été placés. Les étagères des vitrines ont été garnies d'assiettes et de bols produits à Sarreguemines et Lunéville dans les années 1920 et 1930. Une fontaine à absinthe, une cuillère et un verre ont également été placés dans une vitrine, puisqu'au début du XX^e siècle, l'absinthe était responsable de problèmes de santé publique et fréquemment associée au diable. Les tables et les chaises de styles très hétéroclites ont été choisies pour restituer un bistrot comportant du mobilier ayant succédé à plusieurs générations et pour évoquer la simplicité du lieu. Le comptoir situé dans le coin de la pièce est l'élément indispensable du bistrot, il s'agit de l'emplacement où est servie la boisson, source des vices et des pièges du diable. Le reste du décor a été enrichi par différents objets liés à l'alcool, comme par exemple un tonneau et des bouteilles vides.



La fontaine à fée verte.

Le « bistrot » de Schlierbach.





Photo souvenir de classe d'une institution pour jeunes filles à la fin du 19^e siècle. À noter la tenue jugée décente pour l'époque : jupe longue, corsage à manches longues boutonné jusqu'au cou et chignon.



Un jeune homme et deux jeunes filles en costumes traditionnels. Le ruban tricolore sur la veste du jeune homme nous indique que la photo a été prise après la Victoire de 1918.





Les assidus s'activent tous les jeudis à des chantiers variés. Ce mois-ci, focus sur des chantiers de Noël.

Sous l'abri d'art forain, Isabelle Abadi, Fabienne Fellmann et Léna Epifani voient rouge.



Le calendrier de l'Avent en cours d'installation.



Un peu partout, retentissent des coups de marteau et des bruits de machines. Ci-dessus, l'atelier des automates.



Fabien Caumont et Manuela Rizzi peaufinent le convoyeur de jouets.



Prochains événements

- Dimanche 3 décembre** à 17 h : arrivée de saint Nicolas.
- Les 9, 16, 23, 26, 27, 29 et 30 décembre** à 17 h : spectacle de Noël.
- Les mercredis 13 et 20 décembre** à 14 h et 16 h : veillées paysannes.
- Le 7 janvier 2024** : petits rois et rois mages.
- Réouverture au printemps 2024.

Bonnes fêtes de fin d'année !



Saint-Nicolas 2022.



5000 ! LE COMPTE EST BON !



Le dernier hors série d'Eco'muse consacré aux papillons de nuit affichait 4 990, à un cheveu près du compte rond. Nous espérons l'atteindre avant la fin de l'année, c'est chose faite !

Le patrimoine vivant compte à ce jour 5 000 taxons recensés, dont 1 020 espèces de champignons. Après un automne sec et chaud peu propice à la fonge, l'arrière saison pluvieuse et inhabituellement douce a connu une fructification inespérée.

Le 14 novembre, une sortie mycologique a permis de déterminer neuf espèces nouvelles pour l'Écomusée, ainsi qu'une galle (excroissance végétale qui abrite la ou les larves d'un arthropode). Parmi les nouveautés, une exclusivité pour l'Alsace : *Crepidotus fusisporus* (photo ci-contre). Bravo à nos mycologues !



© Photo Philippe Defranoux

Une nouveauté alsacienne.



Des espèces plus courantes sont apparues également.



L'ÉCOMUSÉE FÊTE SES 40 ANS



Le diaporama de la réunion du 13 novembre est téléchargeable dans l'espace protégé. Vous y trouverez les grandes lignes du projet. D'autres réunions suivront en 2024. Chacun-e est invité-e à apporter sa contribution, ses idées dans le cadre de la réflexion qui a été entamée.

[Cliquez ici.](#)



LES AVIS DU PUBLIC

Avis du mois de novembre

Excellent endroit, très intéressant et ludique ! Top à faire en famille !

Une très belle immersion dans notre beau passé alsacien ! À découvrir absolument !

Nous avons passé une excellente après-midi au musée. Adultes ou enfants on en a eu plein les yeux. Le personnel est très sympathique et accueillant. Je recommande ce musée qui est tout simplement magnifique.

Très agréable avec des visites guidées au top

Revoir certains métiers, outils, instruments utilisés par mes ascendants et savoir à quoi ils servaient parce que expliqués par les aïeux : un réel plaisir. Envie de nostalgie : allez-y. Envie de savoir : allez-y. Je vous souhaite une bonne journée de promenade et de découvertes.

Joli site ! Bien entretenu grâce à de nombreux bénévoles, entre autres.

Mon endroit préféré en Alsace, été comme hiver

Je fréquente l'Écomusée depuis longtemps et je suis toujours émerveillée de revoir des choses qui se trouvaient chez mes grands-parents et de boire du lait directement sorti de la vache. Merci pour cela et maintenant c'est moi la grand-mère.

J'ai tout simplement adoré. Pour moi c'est à voir au moins une fois dans sa vie surtout les personnes qui sont fières du temps où le monde était rural avec de vraies valeurs de ce qu'était la vie mais pour les autres qui vivent que pour le mondialisme le portable

toujours à la main passez votre chemin ou alors venez quand même, votre contribution financière y servira toujours plus que votre présence et peut-être que vous changerez d'attitude après cette visite.

Ce n'est pas grand, mais c'est très instructif à voir pour découvrir l'histoire de l'Alsace. La visite ne vous prendra pas forcément la journée, mais avec toutes les maisons à voir il y a quand même de quoi. Restaurant très sympa d'ailleurs, je recommande de le visiter plutôt que d'emmener à manger.

Un lieu très intéressant. On revit la vie de nos ancêtres. Nos petits enfants étaient surpris quand on leur disait que nous avions vécu certaines scènes.

Par contre, nous n'avons pas trouvé d'endroit pour prendre un petit goûter et certains endroits étaient fermés comme les coiffes. Mais un beau lieu tout de même.

Nous avons fêté les 10 ans de ma fille à l'Écomusée. Une journée ainsi qu'un superbe accueil.

Plusieurs activités sont proposées pour tous les âges. Merci pour le moment passé chez vous.

Super instructif surtout pour les enfants mais les adultes aussi.

Je le conseille. Peut-être jeux enfants à améliorer.

Journée très agréable pour un 1^{er} novembre avec une visite qui nous rappelle notre enfance. Je recommande et idéal aussi pour les enfants.

Avis garantis d'origine, seule l'orthographe a été corrigée.

Les clics de Grittla :

* L'Écomusée d'Alsace, une immersion dans un village alsacien d'antan
[Un podcast d'une trentaine de minutes à écouter sans modération.](#)



* [L'Alsace, dans la tourmente de l'histoire](#)
Disponible jusqu'au 15/03/2024 sur France.tv



écomusée d'Alsace

www.ecomusee.alsace

Chemin du Grosswald - 68190 UNGERSHEIM

☎ 03 89 74 44 74 ✉ benevoles@ecomusee.alsace



ESPACE BÉNÉVOLE

Mot de passe :
EMA*benevoles



Direction de publication

Jacques Rumpler

Chef de rédaction

Emmanuel Kakiel

Équipe de rédaction

Marie-Blandine Ernst, Adrien Dentz,

Michel Weber, Michel Zindy

Contributeurs

Nathalie Taesch, Léna Gex-Fabry,

Emeric Jungmann

Maquette et mise en page

Michel Zindy

Photos Écomusée d'Alsace

©orporation de l'image
sauf mention particulière